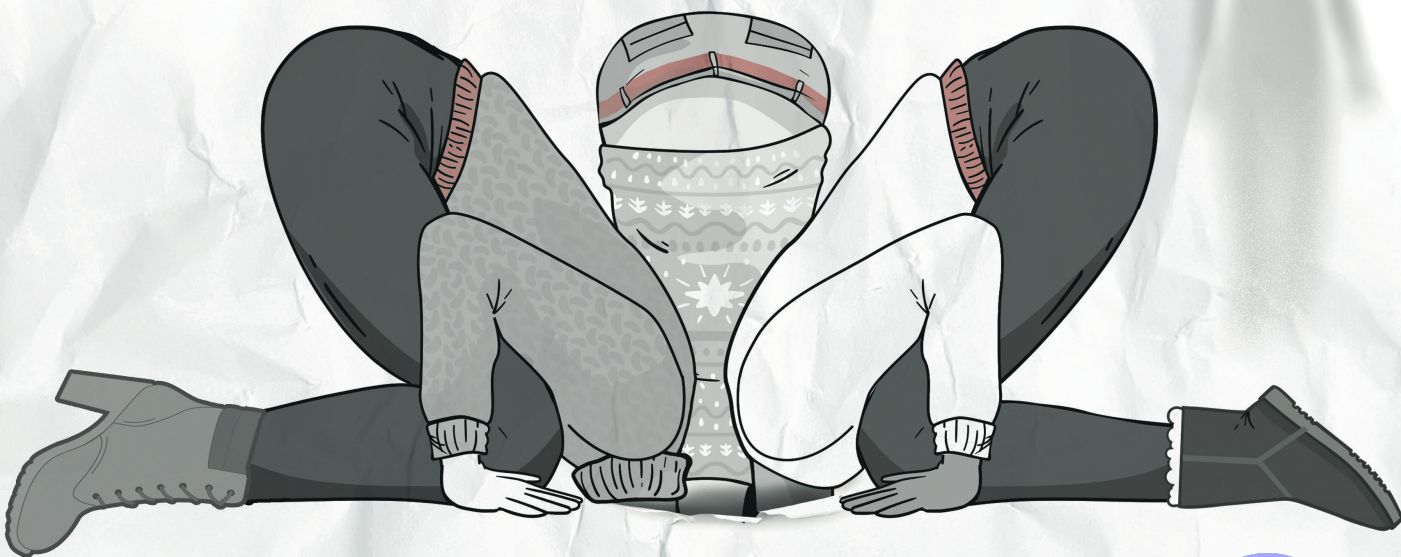


APRÈS COUP

Texte de
Tadrina Hocking et Sandra Colombo

Mise en scène
Christophe Luthringer



Avec
Aude Roman, Tadrina Hocking, Valérie Moinet ou Marie Le Cam
et **Gwenda Guthwasser**



Création lumière **Esteban** • Musique **Aldo Gilbert** • Scénographie **Philippe Varache**
Costumes **Julia Allègre** • Assistante mise en scène **Benedicte Bailby**
Régie **Nathan Sebbagh**

Note d'intention des autrices

Avec Sandra Colombo ma co-autrice, nous nous sommes rencontrées un soir de réveillon. Par hasard et sans jouer aux dés... Il y a très peu de hasard dans les rencontres. Nous sommes toutes deux passées par la case psycho à la fac. Nos parcours, nos envies d'écriture nous rassemblent. La première séance d'écriture et nos échanges de balles suffisent à nous convaincre. Nos points forts se complètent. Nous aimons écrire ensemble, détricoter les sujets qui nous préoccupent et l'actualité qui va de pair. Pour nous la question du théâtre trouve son sens à la fois dans le divertissement, mais aussi et surtout quand elle suscite la réflexion et éveille les consciences.

Très vite nous tombons d'accord sur la nécessité d'aborder des enjeux de sociétés qui sont quasiment ignorés. Révoltées par la violence que subissent un grand nombre de femmes dans leur couple, nous décidons d'écrire sur le sujet.

Nous ne voulons pas que le spectateur se sente impuissant en voyant la pièce, nous voulons à la fois le responsabiliser, lui redonner espoir sans jamais tenir un discours moralisateur ou donneur de leçons.

Nous établissons alors un cahier des charges avec les choses qui nous apparaissent essentielles à livrer dans notre travail d'écriture.

Notre axe d'écriture

Nous voulons que le sujet puisse toucher tout le monde. Et de fil en aiguille, notre réflexion se pose sur la famille, les proches, les amies. L'amitié nous est apparue comme un axe fort de réflexion et de narration dramaturgique. Comment arrive-t-on à prendre soin les uns des autres dans notre monde, aujourd'hui ? Est-ce que, véritablement, dans ce monde hyperconnecté nous y arrivons ? Plus nous sommes connectés au virtuel et plus nous nous éloignons du réel.

La pièce traite des violences conjugales en partie, mais aussi et surtout du tourbillon dans lequel nos vies hyperactives nous plongent et nous limitent dans l'attention que nous pouvons porter aux autres. Et si nous arrivions à faire rire avec cette pièce tout en abordant ce sujet difficile ? Il faut l'affronter cette question, parler de la mort violente qui peut arriver dans la vie, de la question de l'autre et de celles et ceux qui restent. Entrer dans le vif du sujet par l'intermédiaire de la comédie nous est apparu comme un moyen efficace pour nous adresser au plus grand nombre.

Pourquoi la comédie ?

Le rire comme rempart et en étendard, le rire parce qu'il permet le partage, l'échange et qu'il passe outre la dureté, l'impensable, le cauchemar pour s'adresser à l'intelligence pure ainsi que le disait Bergson.

C'est par le biais du lien solide de ces quatre amis d'enfance que nous réussissons à trouver une dynamique de comédie et que nous nous engageons sur le drame de l'histoire de Belinda.

Nous avons, également, interrogé des personnes qui travaillent dans le milieu associatif, en lien avec les Délégations régionales aux droits des femmes et à l'égalité. Nos recherches ont été complétées par des témoignages, la littérature et le cinéma.

Il nous importe de construire notre propos au plus près des réalités psychologiques et physiques qu'endurent les victimes de violences et leur entourage. Celles et ceux qui meurent dans la violence laissent une famille et des proches : des traces indélébiles, des questions souvent sans réponses.

L'histoire

Quatre amies d'enfance se retrouvent, dans un chalet familial, pour fêter leurs amitiés. Derrière l'humour et la légèreté de leurs échanges, la tension est palpable. L'une d'elles semble moins présente. Un évènement impensable les a réunies. Ces 4 femmes liées depuis leur adolescence nous ressemblent, leurs relations font écho au monde qui nous entoure. Face à la révélation de l'évènement, la poussière des non-dits, longtemps cachée sous le tapis, refait surface... apparaissent alors le manque, l'absence, le déni et la culpabilité.



Note d'intention mise en scène

Certaines familles ne se parlent plus depuis longtemps et puis se retrouvent autour d'un défunt. Les morts peuvent réunir un jour les vivants et finir par les questionner : révéler les ombres du passé qui se relèvent du sol pour nous faire face comme devant un miroir. Au détour d'une phrase ou d'un geste, la bouilloire des émotions se met en ébullition. Et le volcan des non-dits entre en éruption et libère la parole. La vérité devient brûlante et les nuages du déni s'évaporent.

Je veux un spectacle avec du corps, ludique, émouvant et beau. Et poser en douceur des questions sur cette thématique violente et complexe. Un théâtre de l'évocation pour que les spectateurs puissent faire leur chemin et convoquer leurs propres images, dans un processus d'identification.

Le passé se révèle dans le ciel du présent et porte un prénom: Belinda. Celui d'une femme battue et qui n'a pas été entendue. Qu'aurions-nous vu, fait, ou dit, si nous nous étions appelés : Ambre, Sophie ou Magali, ses amies intimes ? C'est le moment de regarder les choses en face.

Christophe Luthringer

Mise en scène, univers sonore, scénographie

Mon envie de mise en scène est de travailler sur l'évocation. Réussir à traduire l'absence et jouer avec les porosités entre ce qui existe et ce qui n'existe pas. J'ai demandé aux actrices de travailler sur leur mémoire sensorielle et l'imprégnation du passé.

Les trois personnages entrent dans un lieu quasi-vide, seuls quatre pupitres à l'avant-scène circonscrits par des lumières précises et graphiques. Les actrices commencent par lire leur texte que l'on soupçonne être posé sur les supports. Puis elles le lâchent progressivement des yeux et jouent leur rôle d'une manière très quotidienne avec des objets et accessoires qui n'existent pas. Le spectateur voit alors l'invisible et invente d'abord sa propre scénographie.

Ensuite, nous voyons qu'il n'y a pas de texte sur les pupitres et que les actrices font semblant de lire. Les souvenirs du chalet refont surface et se révèlent petit à petit, comme par magie. Les pupitres alors se transforment, révèlent des espaces.

Tout au long du spectacle, Belinda s'incarne aux yeux de ses amies. Le passé remonte, se révèle et se superpose au présent. Nous avons fait un travail sonore important avec Aldo Gilbert ; comme, par exemple, le bruit des couverts empruntés au tiroir invisible de la cuisine, l'ouverture d'une porte-fenêtre... Les accessoires deviennent alors concrets, puis disparaissent comme une mémoire auditive qui s'éloigne, pour laisser place aux vrais accessoires qui resurgissent avec les souvenirs.

Christophe Luthringer

Les bords de scène

Nous proposons à la suite du spectacle un bord de scène pour échanger avec les spectateurs et les artistes sur le travail d'écriture, de mise en scène, de création en général.

Nous pouvons, à votre demande, être accompagné par un intervenant qui pourra traiter la question des violences conjugales avec le public. Dans ce cas, elle doit être faite suffisamment en avance pour que nous puissions l'organiser. Nous pouvons également faire le bord de scène avec des associations qui travaillent avec en lien avec la région où nous donnerons le spectacle. Dans le cas contraire, s'il arrive qu'une personne du public souhaite nous interroger à ce sujet, nous l'encouragerons à se rapprocher des associations habilitées à traiter la question.

C'est un moment d'échange fort et de partage qui est devenu indissociable du spectacle. Nous définirons en amont le temps d'échange avec le lieu d'accueil.

"APRÈS COUP"

Nous avons donné une représentation d'Après Coup à l'école des Officiers de la gendarmerie de Melun. Voici ce qu'ils en disent :

« Après coup », une respiration qui inspire...

Dans le programme de PEPs, une pièce de théâtre a été insérée en fin de première journée en guise de transition vers les travaux du lendemain. Ainsi, une comédie était recherchée pour proposer un temps de respiration aux participants compte tenu de l'intensité des travaux menés en journée, tout en restant concentré sur le thème des violences au sein du couple. La représentation a été élargie aux cadres de l'EOGN, élèves et leurs familles. Ainsi, plus de 200 personnes ont pu assister à cette pièce intitulée « Après coup ». Le succès de cette représentation a pu se mesurer sans difficulté à travers les applaudissements nourris du public debout pour saluer la prestation.

La pièce est co-écrite par Tadrina Hocking et Sandra Colombo et mise en scène par Christophe Luthringer de la troupe Les Pies menteurs. Elle a été jouée pour la première fois en 2022 et rencontre un vif succès à chaque représentation comme ce fut le cas en 2023 au Off du festival d'Avignon.

L'histoire est celle de quatre amies qui se retrouvent dans un chalet : plus exactement, elles sont trois à se souvenir de la quatrième, décédée sous les coups de son conjoint violent. Les séquences alternent pour ces trois survivantes, regrets, remords, humour, souvenirs puis sentiments de culpabilité. La victime fait des apparitions sur scène sur un mode « retour dans le passé » : il y a le refus de voir le cycle de la violence s'installer et dans lequel elle s'enfonce peu à peu, des appels au secours qui n'en sont pas vraiment, faisant face seule, jusqu'au drame qui s'annonce.

En un peu plus d'une heure, le thème des tiers témoins et celui du cycle de la violence sont traités avec justesse.

Cette pièce au texte si bien ciselé parvient à sensibiliser, interroger, pousser à la réflexion, tout en restant une comédie qui fait passer un bon moment de théâtre. Impossible de sortir de la représentation pour le public en demeurant imperméable à la détresse des unes et des autres interprétée par séquences avec espièglerie. Les comédiennes sont passionnées et passionnantes ; la troupe parvient à s'adapter à des configurations de salle qui s'éloignent de celle d'un théâtre classique, sans réduire l'efficacité du propos.

Ce focus est proposé car la pièce est parfaitement adaptée pour des formations sur les violences au sein du couple et pourrait utilement être programmée par la puissance publique pour de nombreux enseignements (forces de l'ordre, magistrature, conseils départementaux, etc.).

Dans l'esprit de PEPs, cette représentation a été un véritable coup de cœur à consommer sans modération.

L'ÉQUIPE

Christophe Luthringer, metteur en scène



Je fais du théâtre en racontant ce qui me traverse, au gré du temps et de son éclectisme, dans la diversité de mes réflexions, émotions, sensations et rencontres. Dans des lieux très divers, j'ai mis en scène *La Vie d'Aimé Césaire*, montage de Lydie Betty, directrice du CERMAC, à Fort-de-France pour l'anniversaire des dix ans de la disparition du poète. *Pierre et Papillon* de Murielle Magellan créé à La Manufacture à Avignon et en tournée internationale ; pour le théâtre de Poche-Montparnasse, un montage d'*Histoires d'Hommes* de Xavier Durringer. *Family Dream*, création collective à Tahiti et à Saint-Petersbourg. Un travail théâtral visuel sans paroles, sur l'histoire d'une femme qui retient l'enfant qu'elle porte dans son ventre pendant trente ans.

Houria la femme que j'étais de Gaspare Dori créée à l'Ile Maurice pour l'UNESCO sur les confidences d'une femme avant sa lapidation ; suivi d'une résidence de 5 ans à l'Ile de la réunion.

La vie de Galilée de Brecht est jouée huit mois au Théâtre du Lucernaire et en tournée internationale. *La Danse du Fumiste* de Paul Emond, créé au théâtre Poème 2 à Bruxelles. J'ai mis en scène deux opéras : *Faust* de Gounod et *La Flûte Enchantée* de Mozart en résidence au théâtre Jean Barat à Herblay. Une comédie musicale, *L'Hôtel des Roches Noires* de Françoise Cadol, livret de Stéphane Corbin, jouée au 20ème Théâtre et en tournée. *La Surprise de l'amour* de Marivaux, qui a été joué dans vingt-neuf pays d'Afrique.

Ex-Voto de Xavier Durringer, un an au Lucernaire, tournée internationale et Archipel de Tahiti, Océan Indien et Europe. *Oui* de Gabriel Arout, l'histoire d'un Juif et d'un nazi réunis dans une même cellule, créé au 140 à Bruxelles, joué en Allemagne. *Fausse Note* de Didier Caron avec Christophe Malavoy et Tom Novembre au théâtre Michel à Paris, toujours en tournée en France.



Tadrina Hocking, co-auteurice

Après un D.E.U.G de Psychologie, elle entre à l'École du Théâtre National de Chaillot. Elle a travaillé comme comédienne mais aussi comme assistante à la mise en scène avec Jérôme Savary, Agnès Boury, Stéphane Hillel, Patrice Leconte, ... Assez naturellement elle commence à écrire.

Elle traduit et adapte avec Emmanuelle Rivière la comédie musicale à succès du off-Broadway *I love you, you're perfect, now change !* qui se jouera pendant deux saisons au Vingtième théâtre et au théâtre Trévise. Elle a mis en scène *Laissez-moi danser* de Delphine Lacouque et Aude Roman pour la Nouvelle Seine.

Sandra Colombo, co-auteurice

Après avoir obtenu un D.E.S.S. de psychologie clinique, elle enchaîne différents projets de théâtre, puis elle est révélée au grand public par l'émission de Laurent Ruquier *On n'demande qu'à en rire*. Son duo *Les Kicékafessa* en deviendra l'un des piliers. Après trois saisons de télé, elle poursuit avec un spectacle collégial au Casino de Paris et plus de 450 représentations de *Nous Deux*. En 2019 elle crée son deuxième spectacle en scène. Elle a co-écrit avec Nicole Ferroni *Améliore ta vie pourrie grâce à Sandra et Nicole*. Éditions du Cherche-Midi (et chez Marabout pour la version Poche).



Aude Roman (Sophie)

Comedienne et autrice, elle est bercée aux alexandrins et au théâtre classique. Elle découvre la comédie contemporaine avec Delphine Lacouque avec qui elle fonde *la Barak'A Théâtre*. Ce travail de compagnie lui permet de mener un travail artistique sur des thèmes sociétaux comme le harcèlement ou l'égalité des sexes. Elle co-écrit, et joue des spectacles tels que *Babayaga jamais plus vous ne vous moquerez d'elle*, *Même pas peur* ou *Le voyage de Marcel, Fille ou Garçon ? That is (NOT) the question* ou *Laissez-moi danser*. La compagnie est plusieurs fois primée pour ces créations.

Aude joue aussi à la télévision, et prend un grand plaisir à retrouver sur scène les artistes qui ont jalonné son parcours, comme David Roussel et Ariane Mourier dans *Les Lapins sont toujours en retard*, et Tadrina Hocking dans *Laissez-moi danser*.



Valérie Moinet (Magali) en alternance



Issue de l'École Internationale de mimodrame de Marcel Marceau, elle intègre d'abord sa compagnie pour *Le Manteau* qui se jouera plusieurs années dans une dizaine de pays. Elle a choisi ensuite de revenir au théâtre de texte, notamment avec Christophe Rauck, Julie Béres, Arnaud Meunier, Paul Golub, Michel Vinaver: *À la Renverse* et *Iphigénie Hôtel*, et avec Catherine Schaub, Alexis Armangol ou Samuel Valensi dans des pièces et des univers très variés, de Racine à Tchekhov, de Feydeau à Brecht, en passant par des écritures très contemporaines comme celles de Léonor Confino, Lee Hall ... Elle joue au cinéma sous la direction de Jean-Pierre Jeunet, Virginie Wagon, Xavier Durringer, Jani Bojadzi dont *Mocking of Christ* qui a reçu un prix au Festival International de Montréal. On la retrouve dans de nombreuses fictions radiophoniques.

Marie Le Cam (Magali) en alternance

Originaire d'un village des Alpes de Provence, elle rencontre Justine Heymann à Paris qui la met en scène dans *La Ronde* d'Arthur Schnitzler. Elle fait partie des *Jeunes talents Adami 99* puis joue au Festival d'Avignon *Les confessions mise en scène* de Michel Didyme. La même année, elle rencontre Marc Jolivet et s'en suivra plusieurs collaborations artistiques. Depuis, elle a joué dans *Puzzle* de Woody Allen; *Quand le Monde était vert* de Sam Shepard. Elle a aussi travaillé avec Thomas Le Douarec puis avec Anne Bourgeois dans *9 Drôle de couple*. Au cinéma, elle tient le rôle principal du film *Le Chien* de Christian Monnier. Elle a tourné sous la direction de Jean-Pierre Mocky, Patrick Grandperret, Mickaël Youn, et dans le film de Foued Mansour *Un homme debout* nommé aux Césars 2012 et avec Éric Fourniols. Elle tourne également dans plusieurs séries: *Balthazar* réalisé par Coline Beal et Vincent Jamain et dans *Alphonse* réalisé par Nicolas Bedos. On la retrouvera très prochainement, dans *Stella*, un solo écrit par Bernard Jeanjean.



Tadrina Hocking (Ambre)

Elle commence au théâtre en 2000 puis en 2006 à la télévision dans les 160 épisodes de *Préjudice* et d'autres séries et films.

Elle travaille notamment sous la direction des metteurs en scène Agnès Boury, Alain Sachs, Thomas le Douarec. Et récemment on a pu la voir au Tristan Bernard dans *Oh my God* et *Chapitre 13* mis en scène de Sébastien Azzopardi. Elle rejoint ensuite Mélody Mourrey dans sa création *Les Crapauds fous quatre fois* nommés aux Molières 2019 et toujours à l'affiche. Elle joue aussi au studio Hébertot et au théâtre de la Tour Eiffel *Albert Einstein, un enfant à part* mise en scène de Victoire Berger-Perrin.

Gwenda Guthwasser (Belinda)

Enfant, elle se forme à la danse puis au théâtre avec Brecht, Koltès, Sartre, Strinberg et dans une adaptation de *La Vie est un long fleuve tranquille* sous la direction de Jean- Paul Ollagnier. À Moscou, elle est stagiaire du GITIS (Conservatoire National) puis à Paris, elle est engagée par la compagnie : le Jardin dans la Cour, pour jouer Armande Béjart en Belgique dans; *Molière, l'éclat d'un soleil* ; et *Par Les Amis de Monsieur* où elle incarne la Reine Margot pour *La Nuit des Reines* ou Anne D'Autriche pour *La Nuit des Dupes* de Michel Heim. Elle vient de participer à la création de *JEANNE(s)* une pièce de théâtre musicale inspirée par Jeanne Moreau. Elle joue *La belle saison* et à la télévision dans *Dame de Cendre* et *Le Bureau des Légendes S5*.



L'équipe artistique

Aldo Gilbert, musicien concepteur sonore



Il puise son inspiration musicale à Montreuil qu'il n'a jamais quittée et qui lui offre une diversité sans frontières. Saxophoniste et flutiste de formation il a joué avec les groupes : les vengeurs masqués of paris, Médium soft, Quai ouest, Les chats noirs et la liste est encore longue. Il compose également pour le théâtre classique et contemporain, il a collaboré avec entre autres : Yves Javault, Elric Thomas, David Belmondo, Gérard Audax, Michèle Renard, Daniel Pennac, Catherine Schaub, Yvan Garouel, Julien Gabriel, Carlotta Clericci, Antoine Seguin, Joelle Bouvier, Céline Caussimon, Jean-Luc Revol ...et beaucoup d'autre. Il rejoint ici Christophe Luthringer pour la création d'*APRÈS COUP*, et relève un nouveau défi : celui de la sonorisation du quotidien des personnages dans un espace quasiment vide d'accessoires.

Julia Allègre, costumière

Diplômée de couture et d'études théâtrales, Julia Allègre a travaillé en tant que stagiaire auprès de la costumière Carolyne Morel puis à la Comédie Française.

Depuis une vingtaine d'années, elle crée et réalise des costumes, quelle que soit l'époque ou le style. Elle repère, choisit, dessine, taille, coud, fabrique, proposant une vraie dramaturgie du costume qui permet aux comédiens d'endosser naturellement la peau de leurs personnages.

Elle a collaboré entre autres avec Catherine Schaub et Léonore Confino, Jean-Paul Tribout, Jean-Luc Revol, Agnès Boury, Anne Coutureau, Éric Chantelauze, Samuel Sené, Marion Sarraut, Virginie Lemoine, Stéphane Corbin, Geoffrey Bourdenet, Lilian Lloyd, Sébastien Bonnabel, Éric Bu, Valérie Lesort, Patrick Alluin, Sam Karmann, et plus récemment avec Anne Bouvier.

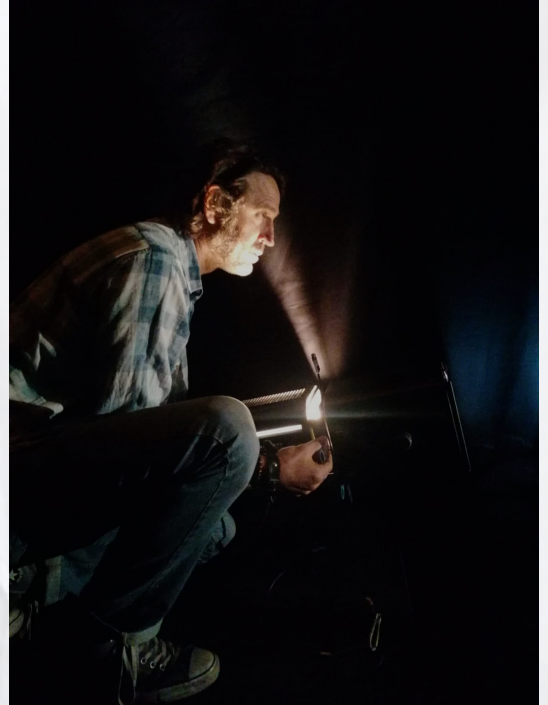


Stephane Loirat dit Esteban, créateur lumière

Créateur lumière, scénographe et régisseur général de *la compagnie Fils du soleil*, il accompagne des spectacles très différents: la danse hip-hop avec les compagnies Black Blanc Beur, Phase T, Par Terre, Uzumaki, Artzybrides, 6ème Dimension, Kafig de Mourad Merzouki, Cie Kilaï Sandrine Lescourant, Sandra Geko, mais aussi de danse contemporaine avec Emilio Calcagno, le déplacement urbain avec World Movment Company créée par un des fondateurs du groupe Yamakasi, et le concert avec Karpatt, La Rue Kétanou, Mon Côté Punk, P18, Claire Diterzi, François Maurin (FM).

Il travaille aussi avec Julien Sibre sur *Le Repas des Fauves*, Marcial di Fonzo Bo, Luc Saint-Eloi, Philip Boulay, Aline César, Agnès Desfosse, Agnès Boury, André Salzet, Marc Goldberg, Tadrina Hocking, Delphine Lacouque, Noémie de Lattre, Colline Serreau, David Ajchenbaum, La Barak'A Théâtre.

Il est aussi directeur technique, éclairagiste et scénographe des compagnies 6ème dimension et Kilaï. Et également vidéaste et compositeur de la compagnie La Barak'A Théâtre.



Philippe Varache, scénographe



Après des études à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Lille, il joue au théâtre puis devient metteur en scène, scénographe et costumier.

Après avoir enseigné le costume de spectacle à l'A.T.E.C. (une école placée sous le patronage d'Yves Saint Laurent), il reprend la direction de cette formation et son administration au sein de sa compagnie Tabarmukk.

Il donne beaucoup de son temps à offrir une approche artistique à des personnes qui n'ont pas accès à la culture dans les prisons, les hôpitaux, ou les écoles en milieu défavorisés ...

Et il travaille avec des personnes en situation de handicap.

Dernièrement il a travaillé avec Gilles Langlois, Carlotta Clérici, Jean Quercy, Mitch Hooper, Hubert Benhamdine, Olivier Couder, Anne Coutureau, Jean-Claude Seguin, Jean-Luc Borrás, Bruno de la Salle, Jacques Décombe, Eric Morin, Anne-Marie Philipe, Sophie Parel, Cécile Tournesol, Yvan Garouel, Xavier Beja ...

Bénédicte Bailby, assistante à la mise en scène

Après des études de droit et le Cours Florent, elle pratique la danse et l'escrime à HB Studio et le chant à la Julliard School New York. À son retour à Paris, elle se forme auprès de Carlo Boso à la commedia dell'arte. Après avoir joué des rôles classiques, elle alterne café-théâtre et comédie avec *La Perruche et le poulet*, *Face à face*, puis *L'Emmerdeur* de Francis Veber, mise en scène par Didier Caron.

En 2011, elle collabore pour la mise en scène de *Célimène et le cardinal* de Jacques Rampal avec Pascal Faber : puis, *Marie Tudor* de Victor Hugo, *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, *Monsieur Ibrahim* et *les Fleurs du Coran* d'Eric-Emmanuel Schmitt, *Les Caprices de Marianne* de Musset. Elle travaille aussi avec Pierre Azema sur *Jekyll & Hyde*, puis avec Christophe Segura *Le Ticket gagnant* et avec Didier Caron sur *De l'Autre côté de la route*, *Fausse note* et *Uranus*.

Puis elle met en scène *Escale* de Marilyne Bal de nouveau avec Pascal Faber qu'elle retrouvera pour *Un Air de tango* de Isabelle de Tolédo.



95 | SARCELLES Le spectacle « Après coup » aborde la question des féminicides et est présenté ce samedi à la salle André-Malraux. Il traite, entre autres, de « tous les travers de l'amitié », selon une des coautrices.

Une pièce de théâtre pour sensibiliser aux violences faites aux femmes

Candice Doucet

EN MOYENNE en France, une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son conjoint. Au travers de leur pièce de théâtre « Après coup », les autrices Tadrina Hocking et Sandra Colombo ont souhaité aborder l'impact sur l'estomac des victimes. À l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, ce samedi, une représentation de cette comédie dramatique mise en scène par Christophe Luthringer est donnée à la salle Malraux de Sarcelles.

Comment n'a-t-on rien vu venir ?

C'est en 2017 que les deux autrices décident de poser sur la table le sujet des violences conjugales, souvent ignoré à l'époque dans le monde du théâtre. « Nous avons commencé à écrire avant même que le mouvement #MeToo ne soit lancé. Le sujet était donc loin de faire l'actualité. Pourtant, à force d'en parler aux femmes autour de nous



qui avaient elles-mêmes subi des violences, mais c'étaient elles, on s'est très vite rendu compte de la nécessité d'en parler et de sensibiliser le public », se souvient Tadrina Hocking.

« Quatre années d'attente se retraient, comme chaque

année, dans un chalet familial. Mais, cette fois-ci, on sent que quelque chose de grave s'est passé et l'une d'entre elles semble plus effacée », résume Tadrina Hocking. Toutes étaient trop happées par leur quotidien pour voir ce qui se passait sous leurs yeux.

chacune aveuglée à sa manière. L'une par sa vie de famille et ses copainnes, une autre par sa sensibilité envers et sa colère, la troisième par son amour et l'engorgement qui en résulte ou encore la dernière par les réseaux sociaux et son travail.

Dans cette intrigue pleine de rebondissements, les choses se dévoilent au fur et à mesure aux yeux du public, le faisant passer du rire aux larmes et de la surprise à la remise en question. Déni, absence, culpabilité... Ce spectacle traite, entre autres, de « tous les travers de l'amitié », selon sa coautrice, et des questions qui restent souvent sans réponses après la mort violente d'une amie. Comment n'a-t-on rien vu venir ? Pourquoi nous l'a-t-elle caché ? Pourquoi je ne l'ai pas vue venir ?

Pour « mettre les pieds dans le plat » et s'emparer d'une thématique aussi grave que le féminicide, le rire a été choisi comme un angle d'attaque par l'équipe artistique.

« L'humour, c'est la politesse du désespoir. Il nous permet de prendre du recul sur ces situations terribles, d'aborder des sujets parfois trop durs à entendre et de rendre la pièce accessible à

Le spectacle, qui ne veut en aucun cas « ridiculiser le public ou prendre une posture moralisatrice », est écrit par Tadrina Hocking (à droite), qui joue aussi dedans.

plus grand nombre », décrit Christophe Luthringer.

Il ne s'agit d'ailleurs, « en aucun cas, de culpabiliser le public ou de prendre une posture moralisatrice », insiste ce dernier. Cette pièce tend néanmoins à pousser les spectateurs à « réfléchir la présence des gens autour d'eux et à être plus à même de détecter les signes de détresse », ajoute Tadrina Hocking. « Le plus beau compliment que j'en aie reçu après une représentation, c'est quand une jeune fille m'a dit que, dès qu'elle sortait du théâtre, elle allait appeler sa meilleure amie pour prendre des nouvelles d'elle ».

Rencontre avec le public ce vendredi

Pour éviter les fausses notes, les autrices d'« Après coup » se sont préalablement entretenues avec des membres du milieu associatif. La troupe a d'ailleurs été contactée à plusieurs reprises par des associations pour venir se représenter dans leur ville. « On s'est mis d'accord avec les réseaux, que les femmes victimes de violence apprécieraient le fait que, pour une fois, on ne parle pas que d'elles et de leur souffrance mais aussi de ceux qui les entourent », constate Tadrina Hocking.

Une gendarmerie a également proposé d'accueillir la représentation au sein même de son école d'officiers, dans le but de sensibiliser ses agents. « Ça montre que ça peut avoir un vrai impact sur le territoire », constate Christophe Luthringer. Ce vendredi à 18 h 30, l'équipe artistique organise notamment une rencontre avec le public. « Il arrive souvent qu'après le spectacle des personnes se posent des questions sur la pièce. D'autres ont simplement besoin de parler parce que ça a éveillé un tas de choses chez eux, d'où l'importance de ces échanges », sourit Tadrina Hocking. « Après coup », samedi à 20 h 30, salle André-Malraux, 23, rue Tallegard. Tarif : 13 € (début 10 €).

Après Coup
Samedi 25
Novembre 20h30
Théâtre André
Malraux à Sarcelles



L'humour, c'est la politesse du désespoir. Il nous permet de prendre du recul sur ces situations terribles.

Christophe Luthringer, le metteur en scène

Publié le 21/07/2023

Par Sylvain Merle

« Humains », « Le Moby Dick », « Dolorès »... Off d'Avignon 2023 : ces nouveautés qui nous ont emballés

Alors que le festival off d'Avignon arrive à mi-course, voici une nouvelle sélection de spectacles découverts cette année. Entre rires, engagements et récits historiques : des représentations au plaisir garanti.

« Après coup » : si elles avaient su...



Dans un décor minimaliste, « Après coup » aborde avec justesse les violences conjugales. DR

Il y a Sophie, la maniaque et catholique, Ambre, ancienne humanitaire un peu rude et donneuse de leçons, Magali, encore, toujours surbookée, accro à son portable et qui a réussi grâce à Internet. Bélinda, enfin, dentiste romantique... Quatre copines de lycée qui se retrouvent dans le chalet de la dernière comme elles en ont l'habitude. Mais très vite on perçoit dans l'ambiance un rien de gêne, quelque chose qui cloche... L'une d'elles a subi des violences de la part son compagnon. Et les autres n'ont rien vu. Pourquoi ? Comment ? Parce qu'elle n'a rien voulu leur montrer ni confier ? Parce qu'elles étaient trop occupées, chacune dans sa ligne de vie ?

La question est posée, les réponses à chercher alors que la culpabilité affleure. Et avec elle, des remises en question et des non-dits, petites rancœurs qu'on garde sur le bide et qu'on crache d'un coup, comme pour expulser, lâcher du lest et avancer malgré tout. Misant sur un minimalisme de bon aloi et très peu de décors - quatre pupitres de musique et une petite cheminée - Christophe Luthringer parvient à nous happer dans cette histoire d'amitié accidentée que portent quatre comédiennes engagées. Saisissant.

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

Publié par Marie-Céline
Nivière
Le 1/07/2023

Coup de cœur pour une pièce coup de poing



© DR

Devant la violence faites aux femmes, *Après coup*, on fait quoi ? Tel est la question posée par **Tadrina Hocking** et **Sandra Colombo** dans leur comédie. Oui, vous avez bien lu : la pièce fait appel au rire plutôt qu'aux violons. Mais n'oublions pas que l'humour permet de faire passer bien des messages et de soulever de grandes émotions, de celles qui vous prennent à la gorge.

Elles se connaissaient depuis l'enfance et partageaient tout — enfin, c'est ce qu'elles supposaient. Car Sophie (**Aude Roman**, inénarrable), Magali (formidable **Valérie Moinet**) et Ambre (**Tadrina Hocking**, poignante) n'ont rien vu des coups, autant physiques que moral, que Belinda (la bouleversante **Gwenda Guthwasser**) subissait de son compagnon. Trop prises par leur vie, elles n'ont pas compris que les silences de leur amie cachaient la réalité, jusqu'à ce jour fatal du coup de trop. Alors les trois vivantes se rendent dans le chalet de Belinda, rempli des souvenirs joyeux de leur jeunesse. En y venant rendre un dernier hommage à celle qui a quitté la vie, elles vont tenter de se réparer.

Avec une belle perspicacité et beaucoup d'esprit, les autrices tracent des portraits bouleversants de femmes prises dans le tourbillon de la vie et dans les filets de l'amour et son envers. Interprétées magnifiquement par d'excellentes comédiennes, ces filles deviennent, par petites touches, des bouts de nous. Et puis il y a la mise en scène de **Christophe Luthringer** qui ne cesse de surprendre. Jamais le vide ne fut aussi rempli ! D'une manière poétique, suggère l'absence, remplit le plateau avec peu d'accessoires et faire vivre le quotidien à travers une ambiance sonore savamment construite. On n'en dira pas plus, afin de vous laisser le plaisir de découvrir cette belle pièce.

Marie-Céline Nivière

***Après coup* de Tadrina Hocking et Sandra Colombo**

Festival Avignon Off

Théâtre des Carmes

6 place des Carmes

84000 Avignon.

Du 7 au 26 juillet 2023 à 19h25, relâche les 13 et 20 juillet.

Durée 1h05.

Mise en scène de Christophe Luthringer.

Assistée par Bénédicte Bailby.

Avec Tadrina Hocking, Aude Roman, Gwenda Guthwasser, Valérie Moinet en alternance avec Marie Le Cam.

Création lumières d'Esteban.

Musiqued'Aldo Gilbert.

Scénographie de Philippe Varache.

Costumes de Julia Allègre.

Régie de Nathan Sebbagh.

© 2020 - Tous droits réservés.

Rédacteur en chef - Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Administrateur - Samuel Gleyze-Esteban

VIOLENCE On est bien peu de chose et mon amie est morte fracassée

Après coup, André Benedetto, Théâtre des Carmes, 19 h 25

Elles étaient quatre amies d'enfance que la vie a séparées. Elles ne sont plus que trois autour de la mémoire de l'une d'entre elles. La pièce de Tadrina Hocking et Sandra Colombo, mise en scène par Christophe Luthringer, parle de cette absence avec douleur et douceur mêlées. Sur le plateau, Aude Roman, Valérie Moinet en alternance avec Marie Le Cam, Gwenda Guthwässer et Tadrina Hocking sont ces femmes confrontées à leur amitié. L'absente n'est pas morte de maladie, son compagnon lui a fracassé la tête contre un mur. Les amies égrenent les souvenirs, témoignent de leur refus de regarder en face la violence d'un homme et se posent la question : « *Que n'avons-nous pas fait, que n'avons-nous pas vu, qu'aurions-nous pu faire ?* » C'est fort et utile. ■ **G. R.**

Rens. : 04 90 82 20 47

la terrasse

Le journal de référence du spectacle vivant

Publié le 08/06/23

Par Louise Chevillard

« Après coup » de Tadrina Hocking et Sandra Colombo, une pièce sur le déni et le silence qui accompagnent les situations de violence conjugale



THÉÂTRE DES CARMES / TEXTES
DE TADRINA HOCKING ET
SANDRA COLOMBO / MISE EN
SCÈNE CHRISTOPHE
LUTHRINGER

Publié le 8 juin 2023 - N° 312

Avec quatre comédiennes, la compagnie Les Pies menteurs s'empare d'un texte dur qui met les personnages et leur public face à leurs responsabilités... Une pièce émouvante qui réveille et permet l'identification.

Quatre amies d'enfance se retrouvent dans un chalet de montagne pour célébrer leur amitié. L'ambiance est comme tendue, l'une d'elle semble étrangement invisible. Puis l'impensable se dévoile : la quatrième, décédée sous les coups de son mari, réapparaît à l'évocation de souvenirs. Alors la vérité devient brûlante et la culpabilité inonde le plateau, l'issue fatale comme révélateur des non-dits hante. Le texte fait suite à un long travail documentaire des autrices Tadrina Hocking et Sandra Colombo, afin de saisir toute la complexité d'une thématique où le déni et le silence ont une place importante, de saisir aussi une part de la vérité brute des situations de violence conjugale. « Je veux un spectacle avec du corps, ludique, émouvant et beau » confie le metteur en scène Christophe Luthringer.

Théâtre des Carmes

Quatuor féminin dans *Après coup*

Après coup, c'est un ticket d'embarquement vers une histoire sombre ponctuée de moments de rire salvateur. Ce récit féminin mis en scène par un homme "pose en douceur des questions sur la thématique des violences". Quatre amies se retrouvent dans un lieu fort de leur passé. Un malaise s'installe et grandit. Il apparaît évident que l'une d'elles n'est pas vraiment là. C'est l'histoire de Belinda, battue par son amoureux, un bourreau qui n'est évoqué que par les sévices qu'il inflige. Une femme forte et indépendante qui cherche à comprendre, sans rien dire, et dont personne ne décèle le calvaire. Cet uppercut au ralenti atteint son but avec les derniers mots de la pièce. On en sort groggy en se demandant



Trois des quatre comédiennes sur scène. Photo Lynda Mihoub

comment on peut se laisser malmené sans rien dire, s'imaginer en sortir seule au point de laisser se déliter des liens d'amitié forts et comment l'entourage ne voit pas la tragédie arriver à ce qui est pourtant flagrant. Le sujet est fort, finement traité,

sans volonté moralisatrice, à l'échelle des paradoxes humains, bousculé par les mots et la performance des quatre comédiennes.

Théâtre des Carmes, 19 h 25, du 7 au 26 juillet, relâche les 13 et 20 juillet.

LEBRUIT DUOFF

« APRES COUP » : FEMINICIDE, QUAND TU NOUS TIENS

Posted by [redaction](#) on 9 juillet 2023 ·



Lebruitduoff.com – 9 juillet 2023

AVIGNON OFF 23 : Après coup – de Tadrina Hocking et Sandra Colombo, mise en scène Christophe Luthringer – Théâtre des Carmes – du 7 au 26 juillet – 19h25 – durée 1h05 – Relâche 13 et 20.

Elles étaient quatre amies, soudées comme les doigts de la main. Enfin c'est ce qu'elles voulaient croire. Une fois par an elles se retrouvaient dans ce chalet pour quelques jours rien qu'à elles. Cette fois-ci elles ne sont

que trois. Belinda n'est plus. C'est pour lui rendre hommage, quelques mois après le décès de leur amie, que Sophie, Magali et Ambre sont là. Chacune a apporté quelque chose en souvenir de Belinda (des chaussures, un vêtement, ses cendres pour les disperser dans ce lieu qu'elle aimait).

Petit à petit on va découvrir l'histoire de Belinda, femme de caractère, morte sous les coups de son compagnon. Pour les trois amies qui restent, depuis 3 mois ce n'est que doute, culpabilité, questionnement. Comment n'ont-elles pas vu ce que leur amie traversait ? Auraient-elles pu éviter ce drame ?

Le texte de Tadrina Hocking et Sandra Colombo aborde avec finesse ce sujet grave qu'est celui des violences faites aux femmes et plus particulièrement les féminicides, toujours trop nombreux dans notre société. Il y a dans ce spectacle beaucoup de tendresse, de l'humour, aucune volonté moralisatrice ni aucun pathos. Seulement poser le sujet au travers du prisme de l'amitié, de la sororité.

Les quatre comédiennes explorent les paradoxes de l'être humain. Ambre (Tadrina Hocking) interpelle par le masque d'insensibilité qu'elle s'impose, par sa fragilité qu'elle cache, par la froideur apparente. Sophie (Aude Roman) est la figure maternelle, celle qui s'était donné pour mission de veiller sur le groupe, celle qui est aussi la seule à être maman, à avoir une vie plus « rangée » avec surtout moins de temps libre. Sophie (Valérie Moinet) est la célibataire qui a réussi sa vie professionnelle, qui ne vit que pour son travail, lequel implique une forte présence sur les réseaux sociaux, au détriment, parfois, de ses relations dans la vraie vie. Pendant ce week-end particulier, elles vont être traversées par des émotions intenses. Il y aura des rires et des pleurs, des moments de complicité et des engueulades. Et il y aura l'ombre, le fantôme de Belinda (Gwenda Guthwasser), ses apparitions, son souvenir bienveillant.

La mise en scène de Christophe Luthringer est dynamique, juste, équilibrée, comme le jeu des quatre comédiennes.

En bref : un spectacle fort qui aborde avec finesse la question des féminicides et de l'impact sur l'entourage.

Christine Eouzan

le14/03/2022

nice-matin

Par Laurence LUCCHESI

Théâtre



« Après coup » VOIR LE FÉMINICIDE EN FACE

En attendant d'être jouée à Avignon, cette pièce sans concessions traite avec délicatesse du féminicide jusqu'au 19 mars au Théâtre des Muses à Monaco.

Quatre amies d'enfance se retrouvent dans un chalet familial. Mais cette année, les retrouvailles ont une tout autre saveur. Derrière la légèreté et l'humour de leurs échanges, la tension est palpable. L'une d'elles semble invisible, pourquoi ? Quel événement impensable les a réunies ?

Une femme battue qui n'a pas été entendue

Peu à peu, comme le souligne Christophe Luthringer, metteur en scène d'« Après coup », pièce co-écrite par Sandra Colombo et Tadrina Hocking, « le passé se révèle dans le ciel du présent et porte un prénom : Belinda. Celui d'une femme battue qui n'a pas été entendue. Qu'aurions-nous vu, fait ou dit, si nous nous étions appelées : Ambre, Sophie ou Magali, ses amies intimes ? C'est le moment

de regarder les choses en face. »

C'est en 2017 que, révoltées par les violences subies par nombre de femmes dans leur couple, Tadrina Hocking et Sandra Colombo décident d'écrire « Après coup ». « À l'époque, rembobine Tadrina Hocking, le féminicide n'était pas à ce point au cœur de l'actualité. On n'en parlait pas assez à nos yeux. Nous nous sommes lancées en plein confinement, sans savoir si nous allions trouver une production. Les trois autres comédiennes [Gwenda Guthwasser, Aude Roman, et Valérie Moinet ou Marie Le Cam en alternance, ndlr] se sont engagées bénévolement au départ. » Un pari audacieux, donc, que la genèse de ce projet. Qui traite de ce qui est non pas un sujet « féminin » mais un sujet de société, en l'abordant avec délicatesse et sensibilité.

« Dans notre cahier des charges, se remémore Tadrina Hocking, il y avait notamment ce fondamental : nous ne voulions pas que le spectateur se sente impuissant en voyant la pièce, nous voulions à la fois le responsabiliser, lui redonner espoir sans jamais tenir un discours moralisateur ou donneur de leçons. » Un parti pris auquel a immédiatement adhéré Christophe Luthringer : « Je voulais un spectacle avec du corps, ludique, émouvant et beau. Et poser en douceur des questions sur cette thématique violente et complexe. Un théâtre de l'évocation, pour que les spectateurs puissent faire leur chemin

et convoquer leurs propres images, dans un processus d'identification. » Et cela fonctionne à merveille ! Y compris auprès d'un public adolescent, tous sexes confondus, à en juger d'après l'accueil triomphal,

« Le volcan des non-dits cachés sous le tapis entre en éruption et libère la parole »

relations fait écho au monde qui nous entoure. Peu à peu, comme le décrit si joliment le metteur en scène, « les ombres du passé se relèvent du sol pour nous faire face comme devant un miroir. Au détour d'une phrase ou d'un geste, la

bouillie des émotions se met en ébullition. Et le volcan des non-dits cachés sous le tapis entre en éruption et libère la parole. La vérité devient brûlante et les nuages du déni s'évaporent. » Chose révélatrice du caractère crucial de cette pièce : l'association monégasque Aide aux victimes d'infractions pénales a payé, sous l'impulsion d'Anthea Sogno, la directrice du Théâtre des Muses, l'intégralité des représentations, afin de permettre à un public aussi large que possible de découvrir gratuitement ce spectacle vibrant qui serre la gorge mais touche en plein cœur.

LAURENCE LUCCHESI
lucchesi@nicematin.fr

> Jeudi 16, vendredi 17 et samedi 18 mars à 20 h 30, dimanche 19 mars à 15 h. Théâtre des Muses à Monaco. Rens. 00.377.97.98.10.93.
www.letheatredesmuses.com

Après coup au théâtre des Muses, du 16 au 19 mars

Par FRANCESCO CAROLI



Du 16 au 18 mars 2023, le théâtre des Muses programme la pièce *Après coup*. Écrite par Tadrina Hocking et Sandra Colombo, elle plonge le spectateur dans la vie de quatre amies qui se sont donné rendez-vous en montagne, dans un chalet, pour se remémorer leur amie commune décédée. Elles semblent détendues et presque joyeuses malgré la situation, mais il y a comme une ambiance étrange sous ce toit, comme un malaise. En effet, il paraît évident et anormal que l'une d'entre elles ne soit pas écoutée, comme invisible. Lorsque le spectateur comprend qui elle est réellement, la comédie change de registre. La mise en scène est signée Christophe Luthringer, avec Gwenda Guthwasser, Tadrina Hocking, Aude Roman, et Valérie Moinet ou Marie Le Cam. Attention : spectacle à partir de 14 ans.

À Monaco, théâtre des Muses, 45 boulevard du Jardin Exotique. Jeudi 16, vendredi 17, samedi 18 mars à 20 h 30, et dimanche 19 mars à 15 heures. Durée : 1h25. Sur invitation, après inscription sur le site Internet du théâtre des Muses ou en cliquant ici. Renseignements : theatredesmuses.com ou 97 98 10 93.

Par Sabrina Bonarrigo.

Après coup, une bouleversante pièce de théâtre sur les violences faites aux femmes au Théâtre des Muses



En collaboration avec l'association d'aide aux victimes d'infractions pénales (AVIP), le Théâtre des Muses propose la pièce de théâtre "Après coup" qui met en scène l'histoire de quatre amies qui se retrouvent dans un chalet de montagne pour rendre hommage à l'une de leurs amies, Belinda, décédée sous les coups d'un conjoint violent. Tadrina Hocking, co-auteurice et comédienne et Christophe Luthringer, metteur en scène, nous dévoilent les coulisses de cette drôle et bouleversante pièce qui se jouera jusqu'au dimanche 19 mars au Théâtre des Muses.

Cette pièce aborde le sujet sensible des violences faites aux femmes. Quelles sont les raisons, peut-être personnelles et/ou artistiques vous ayant poussé à aborder ce sujet en particulier ?

Tadrina Hocking : Nous avons commencé à écrire en 2017 avec ma coauteurice Sandra Colombo. Rapidement, nous tombons d'accord sur la nécessité d'aborder des thématiques qui sont quasiment ignorées au théâtre à cette période. Révoltées par la violence que subit un grand nombre de femmes dans leur couple, nous décidons d'écrire sur le sujet. En octobre 2017, alors que nous étions déjà à quelques mois d'écriture, Alyssa Milano, dans le sillage de l'affaire Weinstein relance #METOO, créé dix ans plutôt par Tarana Burke. Même si le mouvement n'est pas tout à fait relié à la question que nous voulions traiter, nous sommes restées en alerte sur les questions féminines. Ce sujet reste peu traité sur scène, malgré une réalité dramatiquement "stable" depuis des années. La nécessité de traiter les violences conjugales tout en tenant compte de l'actualité est restée fondamentale dans notre écriture.

Christophe Luthringer : Tout d'abord, je suis très touché par les histoires de femmes et surtout le besoin nécessaire de les entendre, de les écouter. Les hommes ont encore pas mal de boulot à faire à ce sujet. Il est impératif d'entendre et d'écouter l'autre, tous les sens ouverts, avec son cœur pour enfin comprendre qu'il est grand temps d'équilibrer le rapport femme-homme, masculin-féminin. Puis, l'écoute profonde des êtres avec lesquels nous vivons, ou ceux que l'on croise. Il arrive, hélas, trop souvent, qu'enfermés dans notre bulle individuelle, nous ne prenons pas le temps de ressentir, d'écouter l'autre pour apprendre à le connaître, le reconnaître et réagir quand il a besoin de nous. C'est une pièce qui parle aussi de l'amitié, de l'amour et des conséquences que peut avoir une relation quand elle est dans le déni ou le manque d'écoute. De plus, la pièce écrite par Sandra Colombo et Tadrina Hocking est très très bien écrite pour tous les sujets qu'elle aborde. Tout le monde peut s'identifier, se reconnaître. C'est une pièce d'une grande humanité qui m'a énormément touché. Incarner tous ces mots dans les corps, pour les rendre vivant et qu'il puissent faire leur travail de miroir, de réflexions.

Par Sabrina Bonarrigo.

nique dans laquelle les femmes victimes de violences se laissent embrigader. Mais surtout, au fur à mesure du travail, et de l'évolution de l'actualité, de rester connectées à cette terrible réalité pour en être un témoin fidèle. D'ailleurs, grâce à Anthea Sogno, directrice du Théâtre des Muses, l'association AVIP a acheté les billets des trois représentations ! Voulant offrir ces places à toutes personnes pour les sensibiliser sur le sujet, nous sommes ravies d'apprendre qu'une représentation supplémentaire a été ajoutée dimanche 19 mars à 16h30 !

Les quatre filles sont liées depuis leur adolescence, mais elles n'ont rien vu venir sur le dramatique sort de leur amie... L'affiche de la pièce illustre d'ailleurs parfaitement ce manquement. Cette pièce est-elle aussi un message pour rappeler qu'il faut sans cesse être en alerte sur ce fléau des violences faites aux femmes ? Et qu'il faut oser les dénoncer ? Oui. Nous avons choisi de mettre en valeur le déni avec la posture de "l'autruche". La pièce met en lumière les zones d'ombres qui existent et parfois persistent dans les relations d'amitié, ou les relations familiales. Ces trois femmes vont devoir composer avec leur vécu pour admettre et se remettre de la mort de leur amie Belinda. Comment est-il possible de ne pas voir la détresse d'un proche ? Pourquoi et comment nous cache-t-il son désespoir ? Comment le vit-il ? Comment accepter un drame qu'on n'a pas pu empêcher ? Peut-on l'empêcher ? Quelle est notre part de responsabilité, et quelle sorte de culpabilité en découle ? Ce texte soulève autant de questions que nous cherchons à résoudre avec ce sujet. Nous n'arrivons pas toujours à trouver les réponses. Mais quand la question se pose, le chemin d'une réponse peut commencer à exister.

Cette pièce est une comédie. Pourquoi avoir abordé ce sujet dramatique sous un angle humoristique ?

Ceux qui meurent dans la violence laissent autour d'eux une famille, des amies, une trace indélébile, des questions sans réponses. Il fallait que nous puissions aborder cette question en la rendant supportable. L'entrée dans le vif du sujet par l'intermédiaire de la comédie nous est apparue comme un moyen efficace pour s'adresser au plus grand nombre. Réussir



CHIFFRES — « Une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son conjoint. C'est effroyable et les chiffres n'évoluent pas, ni dans un sens ni dans l'autre. C'est de ce constat que part cette envie de « dire » et de « faire entendre », d'incarner ces femmes qui ne sont pas que des chiffres. »

à faire rire en traitant cette problématique est notre gageure. Le rire comme un angle d'attaque, mettre les pieds dans le plat, sans pudeur. Le rire parce qu'il permet de montrer ce qu'on refuse d'accepter. Le rire parce que comme le disait Bergson, il s'adresse à l'intelligence pure.

Propos recueillis par Sabrina Bonarrigo

Après coup. De Tadrina Hocking et Sandra Colombo. Mise en scène par Christophe Luthringer. Les 16, 17 et 18 mars à 20h30 Au Théâtre des Muses, 45 A, boulevard du Jardin exotique à Monaco.

« Après Coup », la force du théâtre

Par Georges-Olivier KALIFA

Du 16 au 19 mars, le Théâtre des Muses proposera, en partenariat avec l'Association d'Aide aux Victimes d'Infractions pénales (AVIP), une pièce sur le thème des violences conjugales. L'humour et la puissance de l'art théâtral au service d'une cause sociétale, et ce juste quelques jours après la Journée internationale des femmes (8 mars).

Des copines de lycée qui se retrouvent par amitié comme elles ont l'habitude de le faire de longue date. Mais l'une d'elles est absente. Et c'est précisément la cause de cette absence qui va délier les langues : la violence au sein du couple. Avec une part de culpabilité portée par chacune des femmes. Car, a posteriori, les copines en question s'aperçoivent de signes qu'elles auraient pu détecter mais que, peut-être, leur inconscient n'a pas voulu admettre. « *Ces femmes se connaissent depuis très jeunes mais n'ont rien vu ou n'ont pas voulu voir* », analyse Tadrina Hocking, co-autrice avec Sandra Colombo, [de cette pièce baptisée Après Coup](#).

« *Nous ne voulions pas tomber dans le pathos, précise le metteur en scène Christophe Luthringer. Nous avons donc choisi l'axe de l'humour pour rendre ce sujet grave supportable. Car comme le dit une citation, l'humour est la politesse du désespoir. Nous ne voulions ainsi pas évoquer frontalement la question de la violence, mais par le prisme de cette belle histoire d'amour et d'amitié entre de vraies amies. Et je crois que c'est là toute la force de cette pièce* ».



Après Coup, avant l'heure

L'écriture de la pièce a débuté en 2017, « *une période au cours de laquelle le théâtre ne s'était pas encore intéressé à ce sujet, juste avant l'explosion du phénomène Me Too. Nous nous sommes alors fait rattraper par l'actualité* », se souvient Tadrina Hocking. Avant de préciser : « *Il nous est apparu important d'associer un homme dans ce processus de création et la qualité du travail de Christophe Luthringer nous a séduites*. » Et le metteur en scène a lui aussi rapidement succombé à cette thématique. « *Nous avons choisi non seulement de parler de la ou des victimes, mais aussi de son ou des bourreaux ainsi que de l'entourage, confie-t-il. C'est un sujet important car il nous concerne tous. Et nous voulions ainsi attirer l'attention sur le fait que le phénomène de violence conjugale ne s'adresse pas qu'aux femmes, mais aussi aux hommes. La force du spectacle est qu'il va de l'intime à l'universel et que la pièce renvoie inmanquablement à certaines de nos attitudes*. » Comme pour appuyer le propos, Tadrina Hocking se félicite d'ailleurs des « *bords plateau* », ces échanges avec le public après la représentation. « *Ce sont des moments très riches car beaucoup de gens se confient alors. C'est un spectacle qui suscite la rencontre et le dialogue. Preuve que la pièce interpelle et transmet un véritable message* ».



Après coup au théâtre des Muses, du 16 au 19 mars



Du 16 au 19 mars 2023, le théâtre des Muses programme la pièce *Après coup*. Écrite par Tadrina Hocking et Sandra Colombo, elle plonge le spectateur dans la vie de quatre amies qui se sont donné rendez-vous en montagne, dans un chalet, pour se remémorer leur amie commune décédée. Elles semblent détendues et presque joyeuses malgré la situation, mais il y a comme une ambiance étrange sous ce toit, comme un malaise. En effet, il paraît évident et anormal que l'une d'entre elles ne soit pas écoutée, comme invisible. Lorsque le spectateur comprend qui elle est réellement, la comédie change de registre. La mise en scène est signée Christophe Luthringer, avec Gwenda Guthwasser, Tadrina Hocking, Aude Roman, et Valérie Moinet ou Marie Le Cam. Attention, spectacle à partir de 14 ans.

« Le théâtre doit éveiller les consciences »

JEUDI 24 NOVEMBRE 2022 **CÉCILE DALLA TORRE**

Extrait de l'interview paru dans **LE COURRIER** rubrique culturel, scène.



Les comédiennes Gwenda Guthwasser, Valérie Moinet, Aude Roman et Tadrina Hocking, également coautrice d'Après coup. @Ville de Serris

Pour la comédienne et autrice, les spectacles qui thématisent les féminicides ne sont pas rares dans le théâtre public français, surtout depuis MeToo. On ne peut pas en dire autant du théâtre privé. « ... » L'équipe d'Après coup a donc pris sur elle pour porter le spectacle, travaillant presque bénévolement. A quatre mains avec Sandra Colombo, également humoriste, les deux autrices, féministes, tenaient à aborder les féminicides, dont l'augmentation du nombre chaque année incite à réagir. « ... »

Pourtant, en Suisse comme ailleurs, les violences conjugales passent souvent pour des « crimes passionnels » et elles sont le plus régulièrement traitées comme une affaire privée. Le terme de « féminicide » peine à y être reconnu, rejeté par le Conseil des Etats en 2020. Lorsque la pièce a été jouée en France devant un public d'adolescent·es, Après coup a déclenché une standing ovation.

Dans cette fiction, quatre amies se retrouvent dans un chalet de montagne pour rendre un dernier hommage à celle qui n'est plus. « Nous voulions que le texte s'adresse à tout le monde.

Car les femmes savent déjà beaucoup de choses sur ce type de violences. Nous y racontons une histoire universelle d'amitié, autour de celles et ceux qui restent », résume Tadrina Hocking. Avec Sandra Colombo, elles ont tenu aussi à susciter le rire. « Avec un sujet comme celui-ci, c'est impossible. Mais en abordant les rapports d'amitié, nous traversons beaucoup de moments de légèreté. Nous traitons de questions très lourdes, mais nous avons envie que le public sorte avec de l'espoir, en ayant le désir d'en découdre. Il est important que le théâtre éveille les consciences », insiste Tadrina Hocking. La pièce, mise en scène par Christophe Luthringer, sera accueillie par le Théâtre du Passage, à Neuchâtel, vendredi 2 décembre, dans le cadre de sa programmation hors saison. On doit cette soirée exceptionnelle à la volonté des clubs services féminins du canton, qui ont souhaité se mobiliser dans le cadre de la campagne mondiale des seize jours d'activisme contre la violence à l'égard des femmes et des filles. Une campagne essentielle qui démarre ce vendredi, Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

Vendredi 2 décembre, Théâtre du Passage, Neuchâtel,
www.theatredupassage.ch

théâtre

Après-Coup

soirée caritative «Oranger le monde»,
par les clubs services féminins du
canton de Neuchâtel

© Loïc Baud



CULTURE

Après-coup

Vendredi 18 novembre, dans le cadre du parcours éducatif artistique et culture (PEAC), la Ferme Des Communes accueillait la pièce "Après-Coup", par la compagnie Les Pies Menteurs.

Mis en ligne le 22 novembre 2022



Après-coup

Vendredi 18 novembre, dans le cadre du parcours éducatif artistique et culture (PEAC) porté par Dominique Brunel, Adjointe au Maire à la Culture, la Ferme Des Communes accueillait la pièce "Après-Coup", par la compagnie Les Pies Menteurs.

Cette comédie dramatique qui parle avec talent et émotion, des femmes, du lien, de l'amitié et de la violence a été présentée à une centaine de lycéens de première et de terminale. Cette pièce, dont c'était la première représentation, a été suivie d'un "bord de scène" entre les lycéens et les actrices et le metteur en scène. Lors de cette séance de questions-réponses, les lycéens ont posé des questions très pertinentes sur la mise en scène, le travail de comédien et le théâtre en général.

Cette représentation avait été précédée la veille d'un atelier de sensibilisation au lycée avec le collectif d'associations "Prévenir et protéger" sur la violence intra familiale.

Cet atelier, comme la représentation de cette pièce de théâtre ont été initiés par Christelle Petit, Adjointe au Maire déléguée au Droit des Femmes et de la Famille dans le cadre des actions en relation avec la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, ce 25 novembre.



La Compagnie *Les Pies Menteurs* naît en 2015 de la rencontre de 5 comédien(ne)s, metteurs en scènes et auteurs issu(e) des Cours Simon, avec pour envie première de monter des créations théâtrales populaires à l'univers variés.

L'État d'esprit familial, l'entraide et la camaraderie sont les composantes fortes de la Compagnie.

Cette légèreté à travers l'humour, souvent, est omniprésente dans nos propositions même si celles-ci peuvent aborder des sujets sociaux forts (récemment les violences conjugales ou le suicide agricole).

Nous sommes passionnés par l'humain et chacune de nos pièces le défend dans sa beauté ou ses travers..

Voilà pourquoi nous proposons des pièces d'auteurs reconnus (Robert Lamoureux, Harold Pinter, Robert Thomas) ou des créations contemporaines écrites par les auteurs/autrices de la Compagnie (*Après Coup*, *Tout Contre la Terre*, *10 ans de Réflexion*).

Nos sensibilités diverses sont notre force et le miroir d'une salle de spectacle.

<https://lespiesmenteurs.fr/>

Contact-Diffusion-Presses

Chargé de Diffusion:

ARTISTIC SCENIC

David Gasched

Tél: 06 84 69 75 76

david.gaschet@artisticscenic.com

www.artisticscenic.com

Attachée de Presse:

Lynda Mihoub

Tél : 01.44.85.74.50/ Port : 06.60.37.36.27

lynda@lagencelm.com

www.lagencelm.com